

Dans l'atelier de François Arnal

Arcueil, jeudi 18 février 2010... Une heure en compagnie de l'un des grands peintres français contemporains.

FRANÇOIS ARNAL est né en 1924 à la Valette-du-Vais, tout près de Toulouse. Après s'être « encuriosé » en visitant une exposition Picasso, il devient « complètement amoureux de la peinture » et abandonne ses études de droit et de lettres pour s'y consacrer. Arrivé à Paris en 1948, il expose dès l'année suivante à la galerie Maeght (« Aimé Maeght, je le connaissais du Midi ») et chez Maurice Garnier. Sa première exposition personnelle a lieu en 1950, dans une galerie non moins prestigieuse à l'époque : Drouant-David. L'année suivante, il participe à « Signifiants de l'informel », une exposition-manifeste organisée par le critique Michel Jépé. Il fréquente alors le café des Deux Magots,

où il rencontre le Tout-Paris artistique et littéraire : « Betty Hatton, la femme la plus riche d'Amérique, m'achetait mes tableaux. » Par la suite, il s'exprime aussi bien au moyen de la peinture, de la sculpture, du dessin – utilisant des formes plus ou moins allusives –, que de la création de meubles et d'objets, comme de la vidéo ou de l'écriture. Au début des années 1950, il peint des tableaux informels qui évoquent des personnages et des paysages. Il part outre-Atlantique, vit au Mexique, aux États-Unis, à Tahiti, et use d'« une sorte de langage primitif » dans des toiles très colorées. Il dit : « Je ne fais pas de tableaux, je jette une partie de moi-même sur une surface. » De retour à Paris, de 1965 à

1968, il fixe des traces d'objets à la bombe aérosol blanche sur ses tableaux noirs, pour la série des « Bombardements », qui sera réexposée en 2007 à Paris, à la galerie Jousse.

De 1968 à 1975, il se consacre à l'Atelier A, pour mettre l'art à portée de tous, « insérer l'artiste dans la vie ». Il crée et fait réaliser et breveter, en petites séries, plus de 200 objets et meubles, « aux formes utiles et belles », ainsi que le souligne le critique Pierre Restany, qui participe à l'élaboration des programmes. À ses côtés interviennent des architectes, des designers, mais aussi des artistes tels Roy Adzak, Arman, Mark Brusse, César, Lourdes Castro, Peter Klasen, Arnette Messager, Jean-Michel Sanejouand, qui créent fauteuils, chaises, tables, lampes, cendriers, etc. La participation à des programmes d'ethnographie industrielle ou de décoration ainsi que l'élaboration de spectacles ou d'environnements audiovisuels sont aussi proposés. Durement critiqué, en avance sur son temps, Arnal connaît des difficultés financières et doit mettre un terme à l'aventure. Les productions de l'Atelier A seront cependant, plus tard, reconnues à leur juste valeur comme emblématiques du design du XX^e siècle et feront l'objet de nombreuses publications et expositions, notamment au VIA à Paris en 2003. En 1975, Arnal revient à la peinture. Se suivent les séries des « Voyageurs », des « Champs voilés », des « Élémentaires », des « Blessures », des « Émerveillements », des « Champs prisonniers », des « Découvertes », des « Grandes Blessures » et enfin des « Moeps » (depuis lors, sous divers intitulés), ponctuées de simples signes colorés, de taches, de jaillissements blancs ou de coquelet. Dans le même temps, il exécute des sculptures en pneumatique noir, en bois, en métal, en matière plastique, dont il dit : « Ce sont des objets que je fabrique pour me rassurer ; avec la peinture, je ne sais pas du tout ce que je fais. C'est dérisoire... Comme j'aimerais construire des ponts, faire pousser des champs de maïs à l'infini, domestiquer des fleuves... Arrêter des avalanches ! » Depuis 2008, les « Belles taches » complètent l'ensemble des peintures : la toile libre est collée sur des planches de bois, parfois



François Arnal : « Je ne fais pas un tableau. Je ne construis pas, mais je jette une partie de moi-même sur une surface. Par analogie, j'explore le monde invisible et des forces mystérieuses. » (Nouveau dictionnaire des artistes contemporains, Pascale Le Thorel, éditions Larousse.)



« Je pense que sur une toile, on doit rencontrer différentes choses, qu'elle doit être à l'image du monde : on ne peut concevoir un monde fait uniquement de feuilles, de pierres ou d'eau. »

coussin, percée, ornée de fils de fer, « tachée » de couleurs très vives. Elles ont été présentées, l'an dernier, lors de l'importante rétrospective que lui a consacrée le musée de l'Hospice Saint-Roch, à Issoudun. Pour lui, « ce sont des petits tableaux. Ils valent entre 3 000 et 4 000 euros. Je veux que tout le monde en ait. Je ne ferai jamais fortune, mais je serai tellement content ! ce que j'aime, c'est que l'on m'aime. » Ils embellissent les murs de l'ancienne usine, atelier-loft gigantesque articulé autour d'un petit jardin de bambous, qu'il occupe à Arcueil depuis 1987 et a conçu comme un lieu de création, d'écriture, d'habitation et de présentation de son travail. Les productions de l'Atelier A, les sculptures, les peintures, les dessins, les projets en cours, les manuscrits, s'y accumulent aux côtés des souvenirs, des sculptures d'art premier, de sa collection d'œuvres d'autres artistes, dans une scénographie régulièrement revisitée. Sa famille – au sens large, Valérie, sa compagne, Charlotte, sa fille, Tony Marshall (« Pour les films que fait Tony, je suis là ») – et ses amis s'y retrouvent régulièrement, comme au Prader, où il migra l'été dans un autre atelier, pour le soleil. C'est dans son écriture que François Arnal donne les clés, la matrice de son œuvre. Dans les textes et livres publiés, il parle et fait parler les Meeps : « Les Meeps, les livres, c'est comme toujours des

choses vraies et des choses fausses. » À l'origine, donc, étaient les Meeps, personnages imaginaires d'une civilisation disparue, d'un monde invisible, qui ne font « que des points et des taches », qui habitent ses créations plastiques et dont il dit exhumer les traces. Il se veut la main, la voix, l'ethnologue et l'archéologue de ces créatures. Celles-ci, dans une sorte de schizophrénie artistique, seraient nées dans son enfance : « Quand j'étais jeune et que je faisais une bêtise, mes parents m'appelaient et je disais : "c'est pas moi, c'est les Meeps." Il y a cher lui, comme le relève Olivier Karppein, « une pluralité des mondes supposant un nombre considérable d'existences qui se modifient d'acte en acte ». Les Meeps : « C'est ce que je pense, dit Arnal. Quand il n'y en a plus, il y a toujours quelque chose qui se passe. » Dans son œuvre, il retrouve « leurs maisons, leurs objets, leurs désirs, leurs peintures, leurs sculptures, leurs enfants et ce qu'ils dessinent, leur gentillesse et leur méchanceté, leurs qualités et leurs défauts, la manière dont ils font l'amour [...], comment ils construisent et détruisent... » Sévère est son compagnon de toutes les aventures, son conseil, « une mouche qui vole », son double des Meeps : « On peut dire que c'est ma conscience. » Arnal résume ainsi son projet, leur projet d'œuvre-poésie, d'un monde toujours lié à l'enfance, aux premières

sensations : « Cette première tache que je faisais – avant elle, bien avant, je ne faisais que des signes – me fit comprendre plus tard, par sa vie, que sa présence orgueilleuse était capable de changer le monde. Et j'en fis, des taches, grosses, petites, moyennes, énormes, plates, en volume (tachisme), et j'en fais toujours. Elles étaient importantes dans le langage des Meeps. Les enfants, ceux des Meeps et les autres, quand ils en font, même sans le vouloir, en marquant, et s'oubliant, en bavant, d'une certaine manière ils changent le monde. »

À VOIR

François Arnal dans les collections publiques, musée d'Art moderne de la Ville de Paris, musées d'Arcueil, Châteauneuf, Dunkerque, l'aménagement liturgique de la cathédrale Saint-Gatien de Tours (commande du ministère de la Culture, 1997).

À LIRE

Arnal à Saint-Roch, François Arnal, François Barret, Olivier Karppein, Nicolas Hirubel et Didier Menzoboni, musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun ; (Phonéma) croix, promesses (culte) trente ans après Sévère), Arnal, Adrien Carde d'art, Paris, 2007 ; Atelier A, Rencontre de l'art et de l'objet, Françoise Julliant Kneebone et Océane Braunstein, éditions Norma, Paris, 2003.

Arnal

Lieu : Paris - Galerie E.G.P

Date : du 25 avril 2010 au 31 mai 2010



La Galerie E.G.P présente une sélection d'œuvres en forme de voyage à travers le travail de François Arnal, artiste incontournable de l'histoire de l'art. Cette exposition permet de retracer le parcours d'un artiste d'exception ainsi décrit par Catherine Millet: "Tous s'emploient à se déterminer, ceux-ci par rapport à Duchamp, ceux-là par rapport à Mondrian ou à Picasso. Tous, sauf François Arnal." L'exposition des œuvres issues de diverses séries (Séries des Bombardements, des Elémentaires, des Evidences, de la Mémoire, des Rencontres, Meeps, Pruneaux crus/Pruneaux cuits...) permettra de mesurer l'ampleur de la force créatrice de François Arnal, toujours renouvelée, année après année.

Informations complémentaires Galerie E.G.P 20, rue Germain Pilon 75018 Paris Tel : (0)1 42 51 31 04

[En savoir plus sur le lieu](#)

**Le cercle
d'art
-
La une**

FRANÇOIS ARNAL 07-04-2010

L'exposition consacrée à François Arnal permet de retracer le parcours d'un artiste d'exception ainsi décrit par Catherine Millet: «Tous s'emploient à se déterminer, ceux-ci par rapport à Duchamp, ceux-là par rapport à Mondrian ou à Picasso. Tous, sauf François Arnal».
25 avril-31 mai 2010
Paris Galerie EGP



[Le livre...](#)

ART | AGENDA



[François Arnal](#)

François Arnal
25 avril-31 mai 2010
Vernissage le 24 avril 2010

[Paris 18e - Galerie EGP](#)

L'exposition consacrée à François Arnal permet de retracer le parcours d'un artiste d'exception ainsi décrit par Catherine Millet: «Tous s'emploient à se déterminer, ceux-ci par rapport à Duchamp, ceux-là par rapport à Mondrian ou à Picasso. Tous, sauf François Arnal».

[Infos](#)



Communiqué de presse

[François Arnal](#)

[François Arnal](#)

La Galerie E.G.P présente une sélection d'œuvres en forme de voyage à travers le travail de François Arnal, artiste incontournable de l'histoire de l'art.

Cette exposition permet de retracer le parcours d'un artiste d'exception ainsi décrit par Catherine Millet: «Tous s'emploient à se déterminer, ceux-ci par rapport à Duchamp, ceux-là par



Arnal

Descriptif

Genre : Galerie

Infos pratiques

Programmé dans 1 salle.

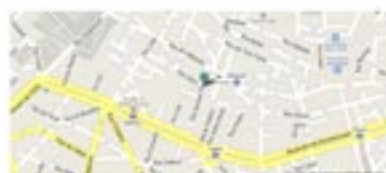
Galerie E.G.P.

20, rue Germain Pilon 75018 Paris
01 42 51 31 04

Métro 12 Abbesses, Bus 30 , Bus 54

Programmation

Du 25 avril 2010 au 30 mai 2010.



GALERIE E.G.P.

20 rue Germain Pilon
75018 Paris
Tél. 01 42 51 31 04
Mer-dim 15h-19h et sur RDV
contact@artegp.com
www.artegp.com



Trait pour trait,

Musial dialogue avec Jacques Dupin, 14
mars > 11 avril Vernissage le 13 mars avec
lecture de poèmes de Dupin en sa
présence

Arnal,

25 avril > 31 mai

Art Cote d'Azur

Accueil À VOIR : REGION PAR PARIS 18ème art : François Arnal

EXPOSITION

PARIS 18ème art : François Arnal

L'exposition consacrée à François Arnal permet de retracer le parcours d'un artiste d'exception ainsi décrit par Catherine Millet : « Tous s'emploient à se délimiter, ceux-ci par rapport à Duchamp, ceux-là par rapport à Mondrian ou à Picasso. Tous, sauf François Arnal ». Vernissage Samedi 24 avril 2010 à partir de 18h.

Galerie EGP - Jusqu'au 31 Mai 2010



François Arnal, *Quadrilatres*, 1985. Œuvre réalisée en collaboration avec
des bombardements, des aliments, des évidences, de la mémoire, des rencontres, images, gravures (reproduites sans...)
100 x 80 cm. Galerie EGP - François Arnal



Informations Pratiques

- Horaires de la galerie: du mardi au dimanche
- 15h - 19h
- contact@artegp.com
- Adresse: 20 rue Germain Pilon - 75018 Paris
- Accès: Métro Mouton-Rouge

www.artegp.com

La Galerie E.G.P. présente une sélection d'œuvres en forme de voyage à travers le travail de François Arnal, artiste incontournable de l'histoire de l'art.

Cette exposition permet de retracer le parcours d'un artiste d'exception ainsi décrit par Catherine Millet : « Tous s'emploient à se délimiter, ceux-ci par rapport à Duchamp, ceux-là par rapport à Mondrian ou à Picasso. Tous, sauf François Arnal ».

L'exposition des œuvres issues de divers séries (peintures, des bombardements, des aliments, des évidences, de la mémoire, des rencontres, images, gravures (reproduites sans...)) permettra de mesurer l'ampleur de la force créative de François Arnal, toujours renouvelée, année après année.